

SAINT ALBÉRIC

FÊTE LITURGIQUE: 26 JANVIER

FRANCE 1050 - 1109



«UN DES TROIS FONDATEURS
DE L'ORDRE CISTERCIEN»

HOMME DISCRET ET DE CONTINUITÉ

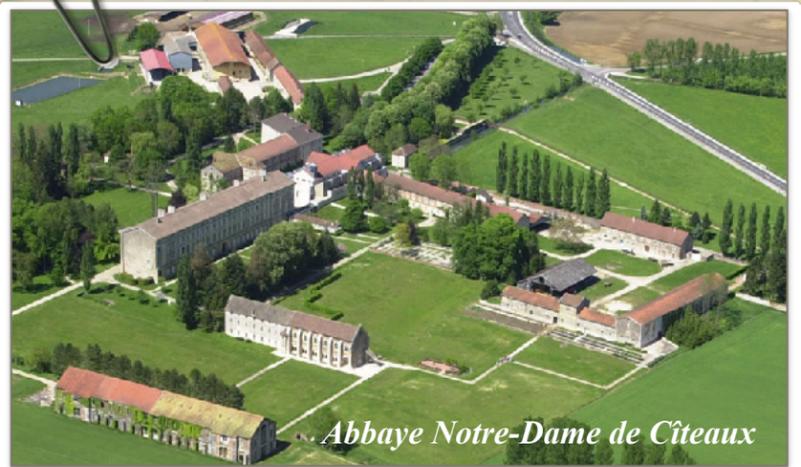
D'abord ermite dans la forêt de Colan, au nord de Dijon, Albéric prendra part activement, en 1075, à la fondation de l'Abbaye de Molesme avec saint Robert, qui le nomma prieur. Un accroissement des biens éloigna cependant la communauté de son désir d'un retour intégral à la Règle de saint Benoît par la pauvreté, l'austérité et la simplicité. C'est pourquoi, désirant vivre cette grande fidélité à la Règle, une vingtaine de moines quittèrent Molesme, avec Robert et Albéric en tête, pour fonder, en 1098 et dans un grand dénuement, le «Nouveau Monastère» de Cîteaux.

DEUXIÈME ABBÉ DE CÎTEAUX

Après le départ de Robert, Albéric fut élu Abbé. Conscient des problèmes pouvant survenir, Albéric veut mettre la nouvelle fondation sous la protection du Saint-Siège qui interdira à toute personne d'intervenir pour modifier quoi que ce soit dans le genre de vie choisi par les moines. Fort de l'appui de Rome, Albéric rédigea les premiers statuts de l'Ordre, premières lois ayant pour base la pratique intégrale de la Règle de saint Benoît, tout en conservant un sain équilibre.

«L'Église de Cîteaux se réunit en assemblée et se donna pour abbé, par élection régulière, un frère du nom d'Albéric, un lettré, versé dans les sciences divines et humaines, qui aimait la Règle et les frères.»

Petit Exorde, IX



Abbaye Notre-Dame de Cîteaux



Lieu des Chapitres généraux



Bâtiment du XVIIIe s.

Fondé en 1098, le *Nouveau Monastère*, avec son austérité et sa fidélité à la Règle de saint Benoît, devint l'Abbaye fondatrice de l'*Ordre de Cîteaux*, qui compta, à son apogée, plus de 600 monastères. Il eut une grande influence sur la vie spirituelle, économique et sociale de tout l'Occident chrétien. À la Révolution française, l'Abbaye et ses biens sont confisqués et en partie détruits. À partir de 1898, une vingtaine de moines cisterciens l'occupent à nouveau et reprennent l'idéal insufflé par ses fondateurs.

«Ces hommes saints, ayant trouvé par la grâce du ciel le trésor des vertus, brûlaient du désir de le transmettre à des successeurs pour le faire servir au salut d'un grand nombre.»

Petit Exorde, XVI